

Marie Moret à Octave Hien, 7 juin 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Hien, Octave](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (76r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Octave Hien, 7 juin 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3146>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 juin 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Hien, Octave](#)

Lieu de destination 12, rue Saint-Louis, Saint-Quentin (Aisne)

Description

Résumé Sur une demande d'emploi dans l'usine du Familistère de Guise : François Dequenne a répondu négativement à la même demande de deux ouvriers de Revin.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités [Revin \(Ardennes\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et [Marie \(1869-\)](#). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Nom Hien, Octave

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier résidant en 1891 au 12, rue Saint-Louis à Saint-Quentin (Aisne).
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Lesavieilles près juive
7 juillet 1891

Monseigneur le ch^r Monseigneur
M. Dequenne
Depuis longtemps M^r M. Dequenne
M. Dequenne a été le chef de
la Société de l'Amicale des
Mines de Malmedy. Il est
M. Dequenne aussi une des
dernières personnes qui
peuvent être admises. Mais
moins je suis ravi d'en dire ceci.

La semaine dernière
avant reçu déjà une demande
de travail pour des ouvriers
de Merven, j'ai soumis la question
à M. Dequenne. Il a répondu
qu'en ce moment il faudrait

du Familière a plus
d'ouvriers qu'il ne lui en
faudrait et qu'on refuse
généralement de renvoyer
d'anciens ouvriers habitués
qu'il est ces conditions
il dit aussi est impossible
de trouver quelque un
ou deux.

Je remercie sincèrement pour
vous, Monsieur, qu'il en soit
ainsi et je vous prie d'agréer
l'expression de mes meilleurs
souvenirs.

Assez grande

Je vous retourne ce-jour-là
timbre que vous avez bien
plaît à m'envoyer.